

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N°5240 - LUNDI 14 SEPTEMBRE 2026

TECHNOLOGIE SPATIALE

Le Congo veut lancer son premier satellite d'observation

La République du Congo et le Kazakhstan entendent élargir leur coopération dans le secteur spatial pour lequel les deux pays travaillent en vue de la réalisation et du lancement d'un premier satellite appartenant au Congo. Le projet était au cœur des échanges à Paris entre le président congolais, Denis Sassou N'Guesso, et le vice-Premier ministre kazakh, Zhaslan Madiyev, en marge du Sommet international sur l'espace. Le futur satellite d'observation devrait permettre au Congo de disposer de données précises pour le suivi, entre autres, des ressources forestières, des activités agricoles et minières, ainsi que la surveillance des zones exposées aux inondations.

Page 4 et 16

Denis Sassou N'Guesso
et Zhaslan Madiyev/ DR

SÉCURITÉ CIVILE

Plus de 22000 personnes secourues pendant les examens d'Etat



Les participants à la présentation du rapport

Les services de sécurité civile ont annoncé, dans un rapport présenté le 11 septembre, avoir secouru et assisté 22452 personnes lors des différentes interventions menées pendant les examens d'Etat cette année. Avec 8121 cas, Brazzaville est la ville ayant enregistré le plus grand nombre d'interventions, suivie des départements de la Likouala (2400 cas), Pointe-Noire/Kouilou (2248 cas) et la Sangha (1858 cas).

Page 3

PROTECTION DE L'ENFANCE

Both Ends Believing s'engage aux côtés du gouvernement



La famille des Affaires sociales et de l'Action humanitaire et la délégation de BEB

L'ONG américaine, Both Ends Believing (BEB), entend s'associer au ministère des Affaires sociales et de l'Action humanitaire dans la protection de l'enfance en République du Congo. A l'occasion d'un échange, le 10 septembre, à Brazzaville avec la ministre Marie-France Lydie Hélène Pongault, le directeur régional de BEB pour l'Afrique, Kenneth Ayebazibwe, a réaffirmé l'engagement de cette ONG d'accompagner le gouvernement

dans le contrôle des enfants placés dans les structures d'accueil grâce au logiciel Enfants d'abord, Children first software.

Page 16

CONGO-RDC

Garantir la mobilité par une gestion concertée des frontières

Dans la perspective de favoriser une mobilité et des échanges sans heurts entre Brazzaville et Kinshasa, l'ONG Avenir Nepad-Congo a organisé, avec l'appui financier de la Fondation allemande Konrad-Adenauer-Stiftung, un séminaire axé sur une meilleure approche en matière de gestion et de conflits frontaliers

Page 2

Éditorial

Espace
et indépendance

Page 2

ÉDITORIAL

Espace et indépendance

Observer un territoire, anticiper une crise, protéger une forêt, sécuriser une frontière : ces missions dépendent désormais de données et d'outils spatiaux.

Un univers qui n'est pourtant plus si lointain. A Paris, lors du Sommet international sur l'espace, le chef de l'Etat congolais a rappelé que l'espace n'était pas réservé aux grandes puissances mais que l'Afrique ne pouvait plus se contenter de regarder le ciel depuis la terre.

Contribuer à une ambition spatiale africaine suppose cependant de s'entendre pour mutualiser les infrastructures, les données et les compétences. Et, pour l'agence spatiale africaine, de passer aux réalisations.

Le Bassin du Congo pourrait être le premier laboratoire de cette ambition. Denis Sassou N'Guesso l'a proposé avec la création d'un partenariat spatial régional et l'implantation à Brazzaville d'un observatoire consacré au Bassin du Congo.

Et de fait, mettre la puissance des satellites au service de la préservation du vivant, communiquer ou encore surveiller les frontières pour mieux anticiper les tensions est un gage d'indépendance. Car une réalité s'impose : la souveraineté technologique est la condition de l'indépendance.

L'Afrique ne demande plus seulement l'accès à l'espace. Elle veut y prendre place, y compter et y agir. Son avenir ne se décide plus uniquement sur ses terres. Il se joue aussi, désormais, dans le ciel.

Les Dépêches de Brazzaville

CONGO-RDC

Garantir la paix au niveau des frontières

Au moment où la tension demeure très vive entre la République du Congo et la République démocratique du Congo (RDC), après l'incident meurtrier à Makotimpoko, le dialogue et le compromis restent la meilleure approche pour apaiser les esprits à la frontière. Les experts l'ont souligné lors d'un séminaire qui s'est clôturé le 9 septembre à Brazzaville.



Les participants à l'atelier/ Adiac

Le séminaire-atelier a été organisé par l'ONG Avenir Nepad-Congo, sous la direction de son coordonnateur, le Dr Etanislav Ngodi, avec l'appui financier de la Fondation Konrad-Adenauer-Stiftung. Placé sur le thème « Mobilité et échanges dans les deux Congo », l'évènement a réuni soixante-cinq participants venus des institutions publiques, des collectivités territoriales, des universités et des organisations de la société civile.

Deux jours durant, à travers trois panels animés par des historiens, enseignants chercheurs à l'Université Marien-N'Gouabi, les participants ont débattu des mécanismes de conservation des liens historiques, économiques, culturels, sociaux et humains entre les deux peuples depuis des lustres.

Il s'est agi aussi et surtout des dispositions à mettre en place pour garantir la mobilité transfrontalière afin de renforcer la dynamique économique au profit des deux peuples frères partageant les mêmes cultures, mêmes langues parfois mêmes

familles. Dans les débats, il en est ressorti qu'au lieu d'attiser les conflits entre les deux pays pour diviser leurs peuples, il est plutôt impérieux de renforcer la coopération institutionnelle et diplomatique entre ces deux nations en vue de faire de la mobilité transfrontalière un levier d'intégration régionale.

Vingt-trois recommandations adoptées

A l'issue des travaux, les participants ont publié une déclaration dans laquelle ils ont adopté vingt-trois recommandations adressées à l'endroit des autorités des deux Etats. Au sujet de la gouvernance des frontières, ils recommandent, entre autres, l'accélération de la transformation numérique des procédures migratoires, douanières et de contrôle ; appellent à la rationalisation des contrôles ; recommandent le renforcement de la démarcation, le balisage et la gestion concertée des espaces frontaliers, notamment en zones fluviales et insulaires. Par ailleurs, les participants encouragent l'alignement des pratiques locales sur les

principes de gestion concertée des espaces frontaliers ; exigent le renforcement de l'éthique et de la redevabilité des agents de frontière, la transparence et lutter contre les pratiques illicites ainsi que la réduction des contrôles.

Sur le plan diplomatique, les participants appellent les autorités des deux Congo à mettre en place un mécanisme de suivi, de contrôle, d'évaluation et de vulgarisation des accords bilatéraux entre les deux pays. De même, ces derniers suggèrent l'instauration d'un titre de circulation transfrontalière simplifié pour les résidents des zones transfrontalières.

Parlant de la libre circulation et de la facilitation de la mobilité, les participants appellent les autorités des deux pays à poursuivre et à approfondir les efforts visant à faciliter la circulation des personnes dans le respect des législations nationales en vigueur. Clôturant l'atelier, le coordonnateur d'Avenir Nepad Congo a salué la tenue de cet atelier à valeur de conférence-débat.

Firmin Oyé

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION
Directrice de la publication : Bénédicte Pigasse de Capèle
Directrice Générale p.i : Raissa Angombo

RÉDACTIONS
Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE
Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Pascal Mongo-Slyhm, Roger Ngombé
Service Économie : Firmin Oyé (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Fiacre Kombo, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

ADIAC TV
Coordonnateur : Quentin Loubou
Responsable des programmes : Mildred Moukenga

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE
Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA
Nana Londole, Jules Tambwe Itagali.
Alain Diasso, Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga

SECRETARIAT DE REDACTION
Secrétaire général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo.

PAO – MAQUETTE
Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service Maquette : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL-BUREAU DE PARIS
Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Dani Ndungidi

ADMINISTRATION - FINANCES
Directeur : Kiobi Chuldrón Abira
Assistant à la direction : Arcade Arnaud Bikondi
Chef de service RHC : Martial Mombongo
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal Itoua Ossinga
Mbossa Viny, Abira Tachie, Mongo Hurcilla

DIRECTION COMMERCIALE
Responsable commercial : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Djongbot
Olabouré, Marina Zodialho, Mibelle Okollo

Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moumbelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL
Direction : Guillaume Pigasse
Assistante : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE
Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur : Rachyd Badila
Adjoint : Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS
Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate Mbengué Okandze (chef de service), Myck Mienet Mehdi.

LIBRAIRIE LES MANGUIERS
Responsable : Boris Ebaka
Médiatrice culturelle : Émilie Eyala
Assistant : Eustel Chrispain Stevy Oba
Caissière : Jessica Iloki
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO
Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE
Directeur : Emmanuel Mbengué

ADIAC
Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Fondateur : Jean-Paul Pigasse

**Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél : +242 05 200 6565, / Email: contact@inc-sa.com, site Internet www.inc-sa.com*

SÉCURITÉ CIVILE

Plus de vingt-deux mille personnes secourues en période d'examen d'État

Les services de sécurité civile ont secouru près de 22 452 personnes, selon le rapport présenté le 11 septembre, à Brazzaville, en présence du commandant de la sécurité civile, le général Albert Ngoto.

En se référant aux données publiées par genre, 22 452 secours à victimes notamment les candidats aux différents examens d'État, personnels administratifs et agents des services de l'ordre ont été documentés jusqu'à présent. À cela s'ajoute le nombre de cas ayant nécessité une prise en charge, dont 47 évacuations sanitaires vers les structures hospitalières.

Avec 8121 cas, Brazzaville est la ville ayant enregistré le plus grand nombre d'interventions, suivie du département de la Likouala (2400 cas), de Pointe-Noire/Kouilou (2248 cas), et de la Sangha (1858 cas).



Les participants à la présentation du rapport Adiac

Symptômes pathologiques dominants

Le profil pathologique des 22452 personnes prises en charge au cours de la session 2026 est largement dominé par six symptômes, sur les dix-sept pathologies recensées. Ceux-ci concentrent à eux seuls 16767 cas, soit près de trois quarts (74,68%) de l'ensemble des interventions sanitaires. Les céphalées, avec 7161 cas (31,90%), constituent de loin le principal motif de prise en

charge. Elles sont suivies des douleurs abdominales (3274 cas/14,58) et de la dysménorrhée (2133 cas/9,50%). Le syndrome grippal, la diarrhée et la fièvre complètent ce tableau des affections les plus diagnostiquées. La forte concentration de ces pathologies dans l'enseignement général totalise 12464 cas, contre 4303 dans l'enseignement technique et professionnel. La répartition par sexe révèle, quant à elle, une ma-

jorité de cas chez les femmes (8657 contre 6485 chez les hommes), en lien notamment avec le nombre des cas de dysménorrhée.

S'agissant de la comparaison par année, il est constaté une hausse de plus de 825, soit une progression de 8,6%. Cette évolution traduit le renforcement du dispositif opérationnel, porté notamment par l'élargissement de la couverture territoriale. Le nombre de localités desservies est ainsi pas-

sé de 56 en 2025 à 65 en 2026, permettant d'étendre la couverture à de nouvelles zones géographiques.

Clôture la présentation des données, le commandant en second, commandant de la mobilisation et des opérations de secours, le colonel de police, Itoua Yoyo Ambianzi Yoga, a déclaré que la couverture sanitaire des examens d'État et concours a atteint, au fil des années, une dimension qui exige

une mobilisation humaine, matérielle et logistique considérable. Sa réalisation a reposé largement sur l'adhésion et l'accompagnement personnel conséquents des ministres en charge des enseignements général et technique, auxquels le commandement de la sécurité civile a exprimé une nouvelle fois sa reconnaissance.

« Le défi est donc tracé : consolider l'existant, combler les insuffisances et poursuivre l'extension progressive de la couverture sanitaire, afin de mieux répondre aux exigences des prochaines échéances et de garantir une prise en charge toujours plus large et efficace sur l'ensemble des territoires concernés », a-t-il indiqué.

Le colonel de police, Itoua Yoyo Ambianzi Yoga, a souligné que les données issues de ce bilan constituent désormais une base commune de travail. Leur analyse permettra d'identifier les acquis, de relever les insuffisances et d'envisager les ajustements nécessaires à une organisation toujours en adaptation aux réalités de terrain.

Guillaume Ondze

LE FIN MOT DU JOUR

Afrique : le pas décisif se prolonge

Les voyages retour s'enchaînent sur le continent pour beaucoup d'Africains installés hors des frontières de leurs pays d'origine. L'exemple de l'Afrique du Sud a défrayé la chronique en juillet dernier, lorsque des centaines d'émigrés ont été renvoyés chez eux.

En raison de l'activisme des groupes hostiles à la présence de Subsahariens dans le pays de Nelson Mandela, les voix officielles sud-africaines condamnant les violences subies par les personnes concernées ont été peu audibles.

Les difficultés économiques réelles auxquelles l'Afrique du Sud est confrontée ont eu raison de la volonté publique, même édulcorée, de s'opposer frontalement aux manifestants persuadés que les étrangers africains volent leurs emplois.

Un malheur en poursuivant un autre, il y a quelques jours, les appels au rapatriement forcé des étrangers indésirables étaient entendus depuis Nairobi, au Kenya, où les plus hautes autorités du pays ne sont pas passées par quatre chemins pour annoncer la couleur. « aucun étranger, fut-il fils d'Afrique, ne devrait exercer un petit commerce » dans le pays de Jomo Kenyatta.

Des images tournées en boucles sur les chaînes de télévision ont montré des dizaines de candidats au retour prendre d'assaut les centres de refoulement. La plupart étaient des citoyens burundais dont certains déclaraient ne pas disposer de quoi payer un billet pour regagner leur pays.

Si l'Afrique du Sud et le Kenya ne sont pas les seules nations du continent à s'embarrasser de la situation des étrangers vivant avec ou sans papier chez elles, la question se pose cependant de savoir comment concilier ces démarches «souverainistes» avec l'ouverture des frontières décrétée par d'autres capitales africaines depuis quelque temps.

Dans l'un comme dans l'autre cas, une préoccupation de bon sens demeure : si les Africains veulent profiter de leur espace géographique commun, en sus des dispositions attendues de leurs gouvernements respectifs, ils doivent au moins disposer de papiers d'identité en bonne et due forme. Quand bien même, telle que les choses se passent, franchir le pas décisif vers l'intégration continentale décevra encore nombre d'espérances.

Gankama N'Siah

Intervention du président Denis Sassou N'Guesso au Sommet international de l'espace à Paris

Excellence, mesdames et messieurs les chefs d'État et de gouvernement, distingués invités, mesdames, messieurs,

Je voudrais tout d'abord remercier le président Emmanuel Macron ainsi que les autorités françaises et allemandes pour l'organisation de ce sommet et pour l'invitation adressée à la République du Congo.

Nous sommes réunis aujourd'hui autour d'un sujet qui peut sembler appartenir aux grandes puissances et aux technologies de demain : l'espace.

Mais permettez-moi de vous partager une conviction simple et profonde. L'espace n'est plus un horizon lointain pour l'Afrique et le Congo mon pays. Il est devenu une plateforme essentielle de notre développement, de notre sécurité et de notre souveraineté.

Pour l'Afrique et le Congo, la question n'est donc plus de savoir si nous devons investir dans l'espace.

La véritable question est quelle vision voulons-nous porter pour faire de l'espace un instrument au service du développement de notre continent.

La République du Congo est favorable au développement de l'économie spatiale, à la science, à l'innovation et aux progrès technologiques. Et nous y œuvrons, notamment au niveau de l'Union africaine où nous avons contribué à la création d'un cadre institutionnel, politique et stratégique commun à travers les décisions suivantes de notre Union.

Premièrement, la décision fondatrice en 2016 par adoption de la politique et de la stratégie spatiale africaine par les chefs d'État et de gouvernement de l'Union africaine. Deuxièmement, la création de l'Agence spatiale africaine en 2018 par décision de l'Union africaine.

Excellences, mesdames et messieurs,

Il existe une parfaite cohérence entre les priorités de l'Union africaine et les intérêts de la République du Congo en matière spatiale.

C'est pourquoi nous misons sur la coopération et l'intégration africaine en matière de politique spatiale, car nous devons dans ce secteur compétitif éviter de construire 54 politiques spatiales isolées, lorsque nous pouvons mutualiser certaines infrastructures, certaines données, certaines compétences et certains investissements.

L'espace peut donc répondre à certaines grandes urgences et priorités africaines notamment celles de la sécurité alimentaire et de la protection de notre environnement.

Excellences mesdames et messieurs,

Cette vision prend pour le Congo une dimension particulière car elle concerne aussi le Bassin du Congo, l'un des grands régulateurs naturels du climat mondial.

Les pays qui protègent ce territoire doivent pouvoir accéder aux données, disposer des capacités pour les traiter et former des scientifiques, ingénieurs et entrepreneurs capables de relever ces défis.

C'est pourquoi la République de Congo propose, à partir de ce sommet de Paris, la création d'un partenariat spatial pour le Bassin du Congo.



Ce partenariat, dans une dynamique de responsabilité partagée, aura pour ambition de mettre les données et la puissance des technologies spatiales au service de la préservation de l'un des grands patrimoines écologiques de l'humanité, le Bassin du Congo.

Dans ce cadre, la République du Congo, fort de sa légitimité de président de la Commission Climat du Bassin du Congo, organe de l'Union africaine, est prête à accueillir à Brazzaville un observatoire spatial du Bassin du Congo à vocation régionale et en liaison étroite avec l'Agence spatiale africaine.

L'Afrique ne demande pas seulement à recevoir, elle veut aussi contribuer, produire, innover et partager.

Notre deuxième proposition concerne l'apport important de l'espace à la problématique de paix et de sécurité dans le monde. Les technologies spatiales peuvent améliorer la connaissance des territoires, faciliter la prévention des incidents, des conflits et contribuer à une meilleure gestion des frontières.

Le Congo qui partage plus de 5 500 km de frontières avec ses voisins est particulièrement attentif à cet enjeu.

Nous appelons donc à faire de l'outil spatial un instrument de prévention et de règlement pacifique des différends, dans le plein respect du droit international de la souveraineté et de l'intégrité territoriale et des États.

Excellences, mesdames et messieurs,

Une Afrique qui dépend entièrement des autres pour observer son territoire, communiquer, gérer ses données, ou anticiper ses crises reste une Afrique vulnérable. Nous devons progressivement construire nos propres capacités d'où notre ambition pour une souveraineté technologique. C'est là tout le sens de la coopération ambitieuse et futuriste que mon pays la République du Congo a initié avec la République du Kazakhstan dans le domaine spatial.

Excellences, mesdames et messieurs,

Notre vision doit être ambitieuse. Nous devons nous projeter dans une Afrique reconnue comme actrice de l'économie spatiale mondiale. A nos dirigeants d'y veiller avec force et conviction.

L'avenir de l'Afrique ne se construit pas seulement sur terre, il se construit aussi depuis l'espace.

PROMOTION DE LA FEMME

Des étudiantes formées aux métiers du numérique

L'accord de partenariat signé le 11 septembre à Brazzaville, entre le Conseil consultatif de la femme (CCF) et le centre de formation en nouvelles technologies Hoz Fablab, permettra de former les étudiantes congolaises aux métiers du numérique.

Pendant six mois, dans le cadre du programme "Bourse femmes et technologies, génération innovation", les étudiantes sélectionnées vont bénéficier d'une formation en numérique fondée essentiellement dans la construction, la conception, la numérisation et la création des sites web. Aussi, a précisé Nicole Aurore, formatrice au centre de formation Hoz Fablab, ces étudiantes auront la possibilité également d'héberger leur site en ligne et d'autres opportunités.

Pour sa part, Sophia N'Chinga, au nom de toutes les étudiantes, a salué l'initiative. "C'est avec un immense plaisir que nous apprécions ce partenariat. Grâce à cette initiative portée par l'État, nous bénéficions d'une formation dans les domaines du numérique, de la technologie et de l'innovation, qui représente pour nous une étape importante dans notre parcours. Alors, nous saisissons cette chance pour pouvoir apprendre, créer, innover et oser", a-t-elle déclaré.

La matérialisation de cet accord, entre le Conseil consultatif de la femme et le centre de formation en nouvelles technologies Hoz Fablab, mettra les bénéficiaires au cœur du développement de

l'économie numérique. « C'est des métiers ou disciplines que souvent nous disons à tort que ce sont des métiers masculins. Mais non, le numérique va aussi s'écrire au féminin parce que même l'essentiel, sinon l'ensemble du corps enseignant de notre laboratoire est féminin, c'est-à-dire qu'il n'y a que des femmes qui donnent, qui transmettent des cours aussi aux femmes qui seront, elles, les actrices également du numérique de demain », a expliqué Huster Akiera Obambé qui a paraphé l'accord pour le compte du centre de formation Hoz Fablab.

De même, il a loué les efforts que mène la secrétaire exécutive du Conseil consultatif de la femme, Yennie Clara Mathurine Osseté Mberi Moukietou, en vue de la formation des femmes. « Ce premier pas, pour cette première aventure avec la secrétaire exécutive, va déjà montrer l'engagement de son département. Les femmes et les jeunes femmes, soyez également actrices du numérique », a-t-il dit. Enfin, Huster Akiera Obambé a exhorté les étudiantes à être capables de fabriquer, de concevoir et de créer aussi dans le secteur



Échange de parapheurs entre les deux parties après la signature de l'accord.

du numérique au terme de la formation.

De son côté, la secrétaire exécutive du Conseil consultatif de la femme, Yennie Clara Mathurine Osseté Mberi Moukietou, a rendu un hommage au président de la République, Denis Sassou N'Guesso, pour son engagement constant en faveur de la promotion de la femme congolaise et de sa participation au développement de la nation. Dans cet élan de formation, le Conseil consultatif de la femme, en partenariat avec Hoz FabLab, entend lancer le programme "Bourse Femme et Technologie, Génération In-

novation". « Notre ambition est simple, donnez aux jeunes filles les moyens d'accéder aux métiers du numérique et de la technologie. Le développement de notre pays passe aussi par l'intelligence et le talent de sa jeunesse féminine », a fait savoir Yennie Clara Mathurine Osseté Mberi Moukietou.

Pour la secrétaire exécutive, les femmes n'ont plus de limites. Elles sont ingénieures, informaticiennes, entrepreneures, innovatrices. « Chères étudiantes, vous avez été sélectionnées sur la base du mérite et de la motivation. Pendant six mois, vous

suivrez une formation intensive en développement web, intelligence artificielle, robotique, design numérique et entrepreneuriat. Je vous invite à travailler avec sérieux et audace. N'ayez pas peur de vous tromper. Osez créer. À la fin de ce parcours, nous attendons de vous des projets concrets, utiles à vos communautés. Et surtout, transmettez ce que vous aurez appris à d'autres jeunes filles », a-t-elle martelé.

Par ailleurs, la secrétaire exécutive du Conseil consultatif de la femme a remercié le centre de formation pour son engagement et les universités pour leur mobilisation. Elle a souhaité que le programme "Bourse Femme et Technologie, Génération Innovation" soit, pour le Congo, le début d'une nouvelle génération de femmes technologues.

Pour s'imprégner de la réalité du dit centre, Yennie Clara Mathurine Osseté Mberi Moukietou et sa suite ont eu droit à une visite guidée de ses locaux et installations. Le centre de formation en nouvelles technologies Hoz Fablab, basé dans l'enceinte de Brazza Mall à Mpila, Ouenzé, est un hub de créativité et d'innovation.

Stanislas Okassou

DÉPARTEMENT DE LA CUVETTE

Dorcy Bandzami s'implique dans l'éducation de la jeune fille

En vue de conscientiser la jeune fille à préserver ses valeurs de femme et sa place dans la société, Dorcy Bandzami entend contribuer à l'éducation de la jeune fille. Dorcy Bandzami a montré son engagement en prélude du séminaire de formation gratuit des jeunes filles qui s'est déroulé du 9 au 11 septembre à Owando chef-lieu du département de la Cuvette sur le thème « Revenons à nos valeurs ». La 6e édition dénommée « L'Ecole de la jeune fille » a été organisée par la Fondation éponyme « Dorcy Bandzami ». L'idée est née d'une conviction où pour construire demain une société meilleure, il faut investir dans l'éducation et l'épanouissement des jeunes filles aujourd'hui. « Les jeunes sont exposés à diverses informations à travers les réseaux sociaux, Internet et leur environnement. Certaines de ces informations sont positives, mais d'autres peuvent malheureusement les conduire vers des comportements qui peuvent avoir des conséquences importantes sur leur avenir », a-t-elle indiqué.

Le thème « Revenons à nos valeurs » choisi par la Fondation

veut redonner à la jeune fille la conscience de sa valeur de ne pas de se dévaloriser ou de chercher sa valeur uniquement dans le regard des autres. Sa dignité ne dépend ni de son apparence, ni de ses relations amoureuses, ni de ce qu'elle possède.

Les jeunes filles ont bénéficié à cette occasion des enseignements théoriques sur les notions du respect, de l'intégrité, de la responsabilité, de la solidarité et de l'excellence. Ce sont des valeurs qui doivent commencer dans la famille et se prolonger à l'école, dans les relations amicales, dans la vie professionnelle et dans la société.

Elles ont également été sensibilisées à certaines réalités auxquelles elles sont confrontées très tôt : les relations amoureuses, la pression du groupe, l'exposition aux contenus inappropriés sur Internet, les rapports sexuels et les grossesses précoces, les violences, les manipulations affectives ou encore certaines formes de dépendance.

Pour la Fondation, il ne s'agit pas de faire la morale aux jeunes filles mais de leur donner des informa-



Dorcy Bandzami (DR)

tions et des repères afin qu'elles puissent prendre des décisions éclairées.

La formation pratique a été axée sur les métiers de la savonnerie et de la pâtisserie. L'idée est de leur montrer qu'elles peuvent apprendre un savoir-faire, développer leur créativité et éventuellement transformer une compétence en activité génératrice de revenus. « Notre ambition est donc de contribuer à former des jeunes filles responsables, conscientes de leur valeur, autonomes et capables d'apporter

quelque chose de positif à leur communauté », a déclaré Dorcy.

Elle a voulu aussi offrir aux jeunes filles un espace d'apprentissage, d'échange et de découverte pendant cette période de vacances en vue de les faire sortir du divertissement et de l'oisiveté. « Notre souhait est qu'elles ne repartent pas de l'Ecole de la jeune fille comme elles y sont arrivées. Nous voulons qu'une participante reparte avec quelque chose dans la tête, le cœur ainsi que dans les mains. Certaines poursuivront leurs études, d'autres pourront approfondir les compétences acquises ou commencer progressivement une petite activité », a-t-elle déclaré.

Par ailleurs, a-t-elle insisté, même si une jeune fille ne transforme pas immédiatement la formation en activité professionnelle, la Fondation considère que la sensibilisation reçue peut avoir un impact important sur son parcours. Elle a encouragé les participantes à continuer à apprendre, à développer leurs talents, à respecter leurs familles, à faire des choix respon-

sables et, surtout, à croire qu'elles peuvent construire quelque chose de positif avec leur vie.

D'après elle, cette Fondation est avant tout une histoire de service et de volonté d'apporter une contribution concrète à la société. Elle a été créée le 13 juin 2020 à Dakar au Sénégal. Son objectif premier est d'apporter le sourire et la joie autour de nous à travers une opération dénommée Opération Retane, une œuvre de charité et un soutien aux personnes âgées et handicapées. Le deuxième objectif est d'éduquer et former les jeunes filles par le biais de son initiative « Ecole de la jeune fille » qui consiste à éduquer, encadrer et conscientiser la jeune fille sur les bonnes valeurs.

Au terme de ses propos, Dorcy Bandzami a invité les parents, l'école, les associations, les églises à prendre leurs responsabilités dans l'éducation des enfants. Elle ne concerne pas uniquement certaines catégories de jeunes, car les enfants et les adolescents sont exposés très tôt à des réalités auxquelles ils ne sont pas toujours préparés.

Lydie Gisèle Oko

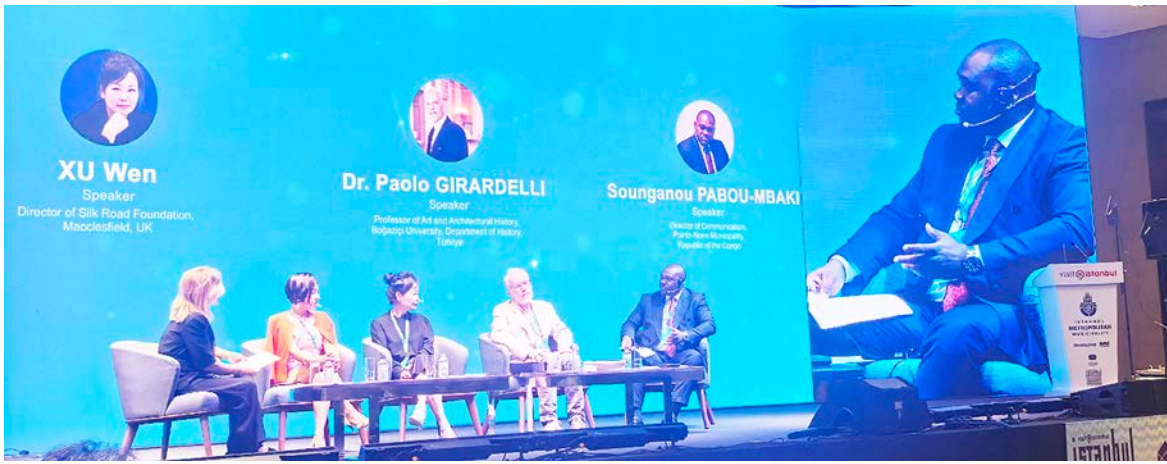
TOURISME INTERNATIONAL

Le Congo a participé au dialogue de la Route de la soie

L'Alliance touristique internationale des villes de la Route de la soie a organisé début septembre à Istanbul, en Turquie, sa conférence annuelle 2026, ainsi qu'une nouvelle édition du Dialogue de la Route de la soie.

Conjointement organisé par le Centre chinois des échanges culturels internationaux et de la promotion touristique et la municipalité métropolitaine d'Istanbul, l'événement avait pour objectif d'apporter des soutiens intellectuels au développement du tourisme mondial et de créer des liens pour favoriser les partenariats touristiques entre les villes, à travers allocutions, tables rondes, promotions touristiques conjointes, sessions de mise en relation et voyages de familiarisation.

L'événement a réuni plus de 500 participants venus de près de 20 pays, dont des maires, des gouverneurs et des responsables touristiques de villes membres de l'Alliance, ainsi que Francesco Frangialli, secrétaire général honoraire de l'Organisation mondiale du tourisme et des diplomates accrédités à



Sounganou Pabou-Mbaki (à gauche) lors d'un panel/DR

Istanbul. Sounganou Pabou-Mbaki, Directeur de la communication, du domaine publicitaire, du Tourisme, de la Culture et des Loisirs de la mairie de Pointe-Noire, a représenté la République du Congo à cette rencontre pour la deuxième fois, après celle qui s'était tenue en juin 2024 dans la même ville qui

traverse l'Europe et l'Asie. À cette occasion, il a partagé ses réflexions sur le tourisme durable lors d'une des tables rondes et a déclaré : « *Pointe-Noire, en tant que cité maritime et carrefour d'échanges enregistre un volume de nos conteneurs manipulés. Nos ports et nos infrastructures de transport doivent devenir*

des vecteurs de durabilité et de création d'emplois pour nos milliers de jeunes ». Il a ajouté que « *le patrimoine culturel et environnemental constitue le capital le plus précieux pour la durabilité culturelle et écologique qui constituent le critère d'excellence de la Route de la Soie moderne* ».

L'Alliance touristique internationale de villes de la Route de la soie est un mécanisme de coopération touristique internationale lancé en septembre 2023 à Jingdezhen, en Chine, en présence notamment d'Evelyne Tchichelle, maire de Pointe-Noire. Lors du troisième Forum de la Ceinture et de la Route pour la coopération internationale, le président chinois, XI Jinping, a fait de la création de l'Alliance l'une des huit mesures visant à soutenir les échanges entre les peuples, dans le cadre de la coopération de haut niveau de l'initiative « Ceinture et Route ». À ce jour, l'Alliance regroupe 89 villes touristiques de 38 pays d'Asie, d'Europe, d'Afrique et d'Amérique, parmi lesquelles Brazzaville et Pointe-Noire pour la République du Congo.

Guy-Gervais Kitina

LOISIRS ÉDUCATIFS

Le pari réussi de l'école Lheyet-Gaboka

Le centre de loisirs pilote de l'école Maurice-Lheyet-Gaboka à Brazzaville a fermé ses portes, le 11 septembre, après trois semaines d'activités placées sous le signe du jeu, de la créativité, du sport et de la découverte. Une expérience qui ouvre la voie à l'extension de ce dispositif à d'autres arrondissements de la capitale dès 2027.

Pour les enfants venus des arrondissements de la capitale, l'ambiance est à la fête, même si la fin du centre de loisirs laisse aussi paraître une certaine nostalgie. Pendant 21 jours, ils ont partagé jeux, activités sportives, ateliers créatifs et moments de découverte. Parents, animateurs, responsables et autorités locales ont assisté à cette journée de clôture, qui a couronné trois semaines d'activités destinées à occuper utilement le temps libre des enfants tout en favorisant leur épanouissement.

Cette initiative vise, d'après les organisateurs, à faire du loisir un outil d'éducation. Les animateurs ont ainsi proposé un programme particulièrement diversifié, associant jeux collectifs, activités manuelles, sport, expression orale, littérature, musique et jeux de société. « *Les organisateurs ont conçu un programme d'activités riches et variées pour éveiller la curiosité, développer l'esprit d'équipe et offrir à chaque enfant un moment de plaisir et de découverte* », a expliqué la responsable de l'équipe d'animation du centre, Inès Bouekassa. Dans la cour de l'établissement, les enfants se sont notamment initiés à la balle aux prisonniers, à la course en sac et au jeu du colin-maillard. Des jeux tradi-

tionnels congolais, parmi lesquels Naniwana, Mozindo, Nkengfumu et Salongo, ont également été intégrés au programme. Hormis le divertissement, ces activités visaient à transmettre une partie du patrimoine ludique national et à apprendre aux enfants à jouer ensemble, dans un esprit de respect des règles et de solidarité. Les ateliers créatifs ont, quant à eux, permis aux participants de laisser libre cours à leur imagination. Peinture, dessin, fabrication d'objets, confection de bracelets et de porte-clés en perles ont rythmé les journées.

À cela se sont ajoutés des cercles littéraires, des groupes de parole, des causeries, des jeux autour des mots et des activités de type « Questions pour un champion », destinés à stimuler le langage, la curiosité et les capacités de réflexion. Les chants, les danses traditionnelles et les jeux de société, notamment les puzzles, ont complété ce programme. Pour la directrice générale des loisirs, Joacheline Patricia Tendelet, la réussite de cette expérience pilote traduit la volonté des pouvoirs publics de redynamiser le secteur des loisirs et d'en faire un véritable outil d'éducation et de cohésion sociale. Elle a rappelé que cette initiative s'inscrivait dans la vision du président



La visite des œuvres d'art réalisées par les écoliers/Adiac

de la République, Denis Sassou N'Guesso, qui a placé l'épanouissement de la jeunesse parmi les priorités nationales. « *Ce centre pilote de Lheyet-Gaboka est la concrétisation vivante de cette promesse présidentielle* », a-t-elle déclaré. La directrice générale des loisirs a également insisté sur la dimension préventive du dispositif. Selon elle, offrir aux enfants et aux adolescents un cadre sain, sécurisé et éducatif pendant les vacances contribue à lutter contre l'oisiveté et certaines formes de délinquance juvénile. « *En occupant utilement le temps libre de nos adolescents et jeunes en-*

fants, nous posons également un acte concret de prévention et de lutte contre la délinquance juvénile », a souligné Joacheline Patricia Tendelet.

Les enfants au rendez-vous
Pour les enfants, ces trois semaines resteront avant tout comme un souvenir de vacances particulier. Davina Boupassy, élève de l'école évangélique de Ngamaba, ne cache pas son émotion au moment de dire au revoir à ses camarades et aux animateurs. « *Un moment triste et un peu joyeux à la fois. Triste parce que notre séjour de vacances se termine aujourd'hui.*

Joyeux parce que nous avons vécu 21 jours magnifiques de rires, de jeux, de découvertes et de nouvelles amitiés », a-t-elle témoigné.

La cérémonie de clôture a donné aux enfants l'occasion de montrer ce qu'ils avaient appris durant leur séjour. Spectacles de danse et de chant, démonstrations sportives et exposition des œuvres réalisées dans les ateliers créatifs ont marqué la journée. Des attestations de participation ont également été remises aux enfants, aux animateurs et aux différents acteurs ayant contribué à la mise en œuvre du centre.

Fiacre Kombo

FOIRE D'EXPOSITION-VENTE ASIATIQUE

La 3^e édition ouvre ses portes à Mpila

Brazzaville renoue avec le rendez-vous devenu incontournable du commerce afro-asiatique. La troisième édition de la Foire d'exposition et vente asiatique s'est ouverte le 10 septembre à Brazza Mall, dans le bâtiment H à Mpila, et se poursuivra jusqu'au 5 octobre, avec des marchandises venues de Malaisie, de Dubaï, de Turquie, de Jordanie et de Syrie.

C'est le directeur général du Centre congolais du commerce extérieur (CCCE), Emmani Saturnin Akoli, qui a procédé à l'ouverture officielle de l'événement, en présence du directeur général de la foire asiatique, Kamal Charabi. La traditionnelle coupure du ruban symbolique, accomplie par le patron du CCCE, a précédé la visite guidée des différents stands installés dans le bâtiment H du centre commercial de Mpila.

Meubles de salon, chambres à coucher complètes avec lits et accessoires, tapis, vêtements pour hommes, femmes et enfants, ustensiles de cuisine, thés, articles de décoration, produits de beauté ou encore rideaux : l'offre déployée sur plusieurs allées se veut à l'image des précédentes éditions, plus fournie et plus diversifiée, avec la participation de nouveaux pays exposants. Pour Emmani Saturnin Akoli, cette troisième édition confirme la place que la foire a su se faire dans le calendrier commercial



Emmani Saturnin Akoli procède à l'ouverture officielle de l'événement en présence de Kamal Charabi. Une vue des expositions/Adiac

de la capitale. « Cet événement s'inscrit pleinement dans la vision portée par la ministre du Commerce, des Approvisionnements et de la Consommation, chargée de la Zlécaf, Jacqueline Lydia Mikolo, qui nous invite à ouvrir davantage nos

marchés tout en donnant aux opérateurs congolais les moyens de tisser des partenariats solides avec leurs homologues étrangers », a-t-il déclaré, avant d'inviter les Brazzavillois à profiter de ce nouveau rendez-vous du commerce international.

De son côté, Kamal Charabi n'a pas caché sa satisfaction de retrouver Brazzaville pour cette nouvelle édition. « Chaque édition nous permet de renforcer nos liens avec le Congo et d'élargir l'éventail des pays représentés. Nous voulons faire

de cette foire un pont durable entre l'Asie, le Moyen-Orient et l'Afrique centrale », a-t-il confié, rappelant son attachement de longue date à Brazzaville, où il organise ce type de manifestation depuis plusieurs années.

Placé sous la tutelle du ministère du Commerce, des Approvisionnements et de la Consommation, chargé de la Zlécaf, le CCCE a pour principales attributions de promouvoir les exportations des produits et services d'origine congolaise sur les marchés régionaux et internationaux, d'encadrer et d'informer les producteurs, opérateurs économiques et exportateurs locaux, d'organiser et de participer à des foires et manifestations commerciales valorisant le « Made in Congo », ainsi que de diffuser les informations économiques utiles au développement des échanges extérieurs. La foire est ouverte au public du lundi au jeudi de 10h à 20h, et du vendredi au dimanche de 11h à 22h, jusqu'au 5 octobre.

Quentin Loubou

NIGER

Renforcement de l'encadrement des correspondants et des médias étrangers

Le gouvernement nigérien a adopté, le 10 septembre, à Niamey un projet de décret déterminant les conditions d'exercice des correspondants de presse et les modalités d'accréditation des organes de presse étrangers au Niger.

Dans un contexte marqué par l'internationalisation des flux d'information, la transformation numérique des médias et les nouveaux défis liés à la désinformation, à la manipulation de l'information et à la protection de la souveraineté informationnelle des Etats, il estime nécessaire de mettre en place un cadre réglementaire encadrant l'activité des correspondants de presse étrangers ainsi que les modalités d'accréditation des organes de presse étrangers intervenant sur le territoire national.

Le gouvernement constate qu'il n'existe actuellement pas de réglementation déterminant les conditions d'accréditation des correspondants de presse étrangers, leurs droits et obligations, ni les modalités d'exercice des médias étrangers au Niger. Cette situation est susceptible de créer une insécurité juridique tant pour les autorités publiques que pour les professionnels concernés.

Le projet de décret vise ainsi à combler ce vide juridique en instituant une procédure d'accréditation présentée comme transparente, objective et conforme aux standards internationaux. Il précise notamment les conditions de délivrance, de renouvellement et de retrait des accréditations, définit les catégories de journalistes concernés et fixe les obligations auxquelles ils sont soumis dans l'exercice de leurs activités.

Le texte prévoit également l'implication de l'Observatoire national de la communication, autorité administrative chargée de la régulation des médias, dans la procédure d'accréditation, ainsi que la délivrance de cartes spécifiques de correspondant de presse étrangère et de journaliste étranger de passage.

Par ailleurs, le projet de décret prévoit un dispositif destiné à identifier les médias étrangers exerçant au Niger, à assurer une meilleure traçabilité de leurs activités et à renforcer la responsabilité professionnelle de leurs représentants.

Le gouvernement estime que cette réforme permettra ainsi de concilier la liberté d'informer avec les impératifs de transparence, de responsabilité éditoriale, de sécurité juridique et de préservation de l'ordre public.

CÔTE D'IVOIRE

Le gouvernement appelle à faire de l'IA un levier de transformation nationale

Le Premier ministre ivoirien, Robert Beugré Mambé, a appelé le 10 septembre à Abidjan les acteurs du secteur numérique à passer «de la vision à l'exécution» afin de faire de l'intelligence artificielle (IA) un levier concret de développement au service des priorités nationales.

S'exprimant à l'ouverture de la deuxième édition des Assises nationales sur l'intelligence artificielle, baptisée «IMPACT IA 2026», M. Mambé a souligné la nécessité de traduire la stratégie nationale en projets concrets ayant un impact sur la vie des populations et l'efficacité des services publics.

Placée sous le thème «De la vision aux cas d'usage : structurer l'IA nationale pour résoudre nos défis prioritaires», la rencontre vise notamment à identifier des applications concrètes de l'IA adaptées aux réalités ivoiriennes, dans des domaines tels que l'administration, l'agriculture, l'éducation et la santé, selon les organisateurs.

Le Premier ministre a appelé l'administration, le secteur privé, le monde académique et les start-up à renforcer leur collaboration pour développer des solutions répondant aux besoins du pays.

De son côté, le ministre de la Transition numérique et de l'Innovation technologique, Djibril Ouattara, a déclaré que la Côte d'Ivoire était désormais entrée dans «le temps de l'exécution, du suivi et des résultats mesurables». Il a précisé que cette démarche s'inscrivait dans la vision stratégique du président Alassane Ouattara et dans le cadre du Plan national de développement (PND)

2026-2030.

Organisées du 9 au 11 septembre à Abidjan, les Assises réunissent des représentants de l'administration publique, du secteur privé, du monde académique et de la société civile autour des enjeux liés au développement et au déploiement de l'IA en Côte d'Ivoire.

Les travaux portent notamment sur l'identification et la priorisation de cas d'usage de l'IA, le renforcement des infrastructures et des compétences ainsi que la collaboration entre les différents acteurs de l'écosystème national.

SÉNÉGAL

Lancement d'une campagne d'éducation financière destinée au grand public

Le ministère sénégalais de la Microfinance et de l'Economie sociale et solidaire a lancé, le 10 septembre, à Diamniadio, près de Dakar, une campagne d'éducation financière destinée au grand public.

Cette initiative vise à aider les populations à mieux gérer leurs finances, à faire des choix éclairés en matière d'épargne et de crédit et à mieux se prémunir contre les risques financiers, notamment le surendettement.

Présidant la cérémonie de lancement, le directeur de cabinet du ministère, Mamadou Ndiaye, a indiqué que la campagne entendait rendre les notions financières plus accessibles et renforcer la

confiance du public dans les services financiers.

Selon lui, une meilleure éducation financière est indispensable pour favoriser l'inclusion financière et permettre aux populations de participer davantage au développement économique du pays.

Evoquant le secteur de la microfinance, M. Ndiaye a rappelé que les financements accordés avaient atteint plus de 421 milliards de francs CFA (environ 746

millions de dollars) au premier semestre 2025, tandis que l'encours des dépôts s'était établi à 590,4 milliards de FCFA à la fin du premier trimestre de la même année. Il a ajouté que son ministère entendait améliorer l'efficacité des institutions de microfinance et élargir l'accès au financement grâce à une offre de services mieux adaptée aux besoins des populations.

Xinhua

FRANCE

Katia Mounthault échange avec les étudiants congolais

À l’occasion de son séjour à Paris, la présidente de la Fondation Horizon, Katia Mounthault, a rencontré, le 10 septembre, les représentants de l’Association des étudiants congolais de France (AECF) à l’ambassade de la République du Congo à Paris. Les échanges ont porté sur la situation des étudiants congolais en France et les perspectives d’accompagnement de la communauté estudiantine.

La rencontre s’est déroulée en présence du ministre conseiller de l’ambassade de la République du Congo en France, Armand Rémy Balloud-Tabawé, du directeur de l’Office de gestion des étudiants et stagiaires à Paris (OGES), Constantin Ebelebe, ainsi que des responsables de l’AECF et de plusieurs étudiants congolais. Elle intervient dans le prolongement des échanges engagés lors de la Journée de l’étudiant congolais en France, organisée le 23 mai dernier dans les locaux de la représentation diplomatique congolaise à Paris. Au cours des discussions, plusieurs préoccupations liées à la vie estudiantine ont été abordées. Les participants ont notamment échangé sur les parcours universitaires, l’accompagnement des étudiants, leurs perspectives professionnelles, ainsi que sur la valorisation des compétences des jeunes Congolais formés en France.

La rencontre a également été marquée par la participation de la nouvelle présidente de l’AECF, Propice Ndzolo, récemment élue en remplacement de Jadore



Photo de famille à l’issue de la rencontre estudiantine

Moussoki, président sortant. La présence de ce dernier aux côtés de la nouvelle équipe traduit une volonté de continuité dans les actions engagées par l’association, notamment dans le dialogue avec les institutions et les partenaires intervenant sur les questions liées aux étudiants. Pour les participants, il s’agit désormais de capitaliser sur les

initiatives déjà menées et de permettre à la nouvelle équipe dirigeante de poursuivre et d’enrichir les actions en faveur des étudiants congolais de France. Au-delà des difficultés auxquelles certains étudiants peuvent être confrontés, les échanges ont mis en évidence le potentiel que représente la communauté estudiantine congolaise de France.

Celle-ci constitue un important vivier de compétences, de talents et d’initiatives susceptibles de contribuer, à terme, au développement du Congo. La nécessité de renforcer les passerelles entre les étudiants, les institutions, les organisations partenaires et le Congo a ainsi été soulignée. L’objectif est notamment de favoriser la mise en va-

leur des compétences acquises et des expériences développées par les jeunes Congolais au cours de leur formation en France. Visiblement édifiée sur les attentes exprimées par les étudiants, Katia Mounthault a insisté sur la nécessité de mieux structurer la remontée des informations auprès des institutions compétentes. Une démarche qui devrait, selon elle, contribuer à une meilleure prise en compte des préoccupations de la communauté estudiantine. Engagée en faveur de la jeunesse en République du Congo, la Fondation Horizon mène notamment des actions dans le domaine de l’éducation. Ses statuts prévoient de promouvoir l’égalité des chances, le mérite et l’excellence académique à travers des initiatives d’orientation et d’accompagnement scolaire. Cette rencontre avec l’AECF s’inscrit ainsi dans la volonté de renforcer le dialogue autour des enjeux liés à la formation, à l’insertion professionnelle et à la valorisation des compétences de la jeunesse congolaise.

Marie Alfred Ngoma

ATELIER 5

ESPACE BEAUTÉ

Parce que vous méritez notre expertise

FORFAITS DÉCOUVERTE

Offre exclusive · Réservée aux nouvelles clientes · 1 utilisation par cliente

DÉCOUVERTE

«MON PREMIER ÉCLAT»

Hamam – 1 heure
Soin visage flash éclat – 1 heure
Pose vernis normal

Bon de réduction -20% sur l'achat de produits

50 000 FCFA

35 000 FCFA

ÉCONOMIE : 15 000 FCFA • -30%

DÉCOUVERTE

«BEAUTÉ INITIATION»

Shampooing traitant + Brushing
Massage relaxant – 1 heure
Épilation sourcils

Bon de réduction -20% sur l'achat de produits

50 000 FCFA

35 000 FCFA

ÉCONOMIE : 15 000 FCFA • -30%

NOS FORFAITS BIEN-ÊTRE

Consultez votre conseillère pour composer votre séjour idéal

Éclat Total

99 000 FCFA

Pause Bien-Être

59 000 FCFA

Beauté du Quotidien

55 000 FCFA

Reine d'un Jour

95 000 FCFA

Harmonie Couple

100 000 FCFA

Corps Sublimé

60 000 FCFA

Épilation Complète

45 000 FCFA

Abonnement Mensuel

49 000 FCFA/mois

Hamam · Gommage en grain · Massage relaxant · Soin visage unifiant · Manucure + Pédicure · Pose vernis permanent

Journée complète – économie de 36 000 FCFA

Hamam (1h) · Massage relaxant (1h) · Soin visage flash éclat (1h) · Pose vernis normal

Demi-journée – économie de 21 000 FCFA

Soins complets cheveux · Brushing · Manucure (45 min) · Pédicure (1h) · Épilation sourcils + lèvre

3 heures environ – économie de 20 000 FCFA

Soins cheveux · Tissage avec frontale · Soin visage unifiant · Maquillage de cérémonie · Manucure + Pédicure · Épilation sourcils

Événements & cérémonies – économie de 35 000 FCFA

Hamam (1h) · Massage relaxant · Manucure + Pédicure · Soin visage unifiant – pour 2 personnes

Forfait existant Atelier 5

Hamam (1h) · Gommage en grain (45 min) · Soins drainants jambes (45 min) · Massage de pieds (30 min)

Détox corps – économie de 20 000 FCFA

Aisselles · Jambes complètes · Bikini intégral · Sourcils · Lèvre supérieure

Toutes zones en 1 séance – économie de 15 000 FCFA

Shampooing + Brushing · Manucure · Pose vernis permanent · Soin visage (au choix) – engagement 3 mois

Valeur mensuelle 70 000 FCFA – économie de 21 000 FCFA/mois

CONDITIONS & INFORMATIONS

Les forfaits Découverte sont réservés aux nouvelles clientes, non cumulables, sur rendez-vous uniquement.

-Un bon de réduction de -20% est offert sur l'achat de produits à l'issue de tout forfait Découverte.

-Les forfaits sont disponibles sur rendez-vous. Annulation gratuite jusqu'à 24h avant la séance.

-L'Abonnement Mensuel est soumis à un engagement minimum de 3 mois.

-Tous les prix sont exprimés en FCFA et incluent les prestations mentionnées.

ATELIER 5 – SALON DE BEAUTÉ

Av. Amilcar Cabral, 1^{er} étage, Tours Jumelles · Face Radisson Blu Hôtel · Centre-ville, Brazzaville

Tél : 06 989 89 93 / 05 070 49 49 · Email : 242atelier5@gmail.com

@atelier5_242 | @atelier5 | @instituteatelier5



**LIBRAIRIE
LES MANGUIERS**

NOUVEL ARRIVAGE DES LIVRES EN VENTE À LA LIBRAIRIE «LES MANGUIERS»



AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

Dictionnaire
du vocabulaire
juridique 2022

Les **mémentos**
DALLOZ

Droit civil
général

**VERRE
CASSÉ**

ALAIN MABANKOU

Découvrir
franc-maçonnerie

**Dictionnaire
symbolique
et pratique
de la
Franc-
Maçonnerie**

JEAN FERRÉ

Bescherelle

La Grammaire
pour tous

Sony
Labou Tansi

L'anté-peuple

Petits Classiques
LAROUSSE

L'École
des
femmes

Molière

Petits Classiques
LAROUSSE

Le
Mariage
de Figaro

Beaumarchais

Albert Camus
Prix Nobel de littérature

L'étranger

**Le Robert
& Collins**

anglais-français • français-anglais

anglais

ERIC SARRION

**LA RÉVOLUTION
ChatGPT**

J.-B. Tati-Loutard

**Chroniques
congolaises**

nouvelles

Le Rouge et le Noir
Stendhal

HENRI LOPES

**LE
PLEURER-RIRE**

Présence Africaine

J.-B. Tati-Loutard

**Chroniques
congolaises**

nouvelles

Ahmadou
Kourouma

Les soleils
des Indépendances

Jean-Claude Heudin

**INTELLIGENCE
ARTIFICIELLE**

Manuel de survie

**GAËL
FAYE**

**PETIT
PAYS**

PRIX GONCOURT DES LYCÉENS

Bescherelle
collège

Français

Toutes les règles du français
Exercices corrigés

Grammaire
Vocabulaire
**Le Nathan
École**
Orthographe
Conjugaison

UN ESPACE DE VENTE UNE SÉLECTION UNIQUE DE LA LITTÉRATURE CLASSIQUE

AFRICAIN, FRANÇAIS ET ITALIENNE

Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, et plus encore...

UN ESPACE CULTUREL POUR VOS MANIFESTATIONS

- ✓ Présentation des ouvrages
- ✓ Conférences-débats
- ✓ Dédicaces
- ✓ Émissions Télévisées
- ✓ Ateliers de lecture et d'écriture



**LIBRAIRIE
LES MANGUIERS**



**HORAIRES
D'OUVERTURE**

Du lundi au
vendredi **9H-17H**

Samedi **9H-13H**



VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

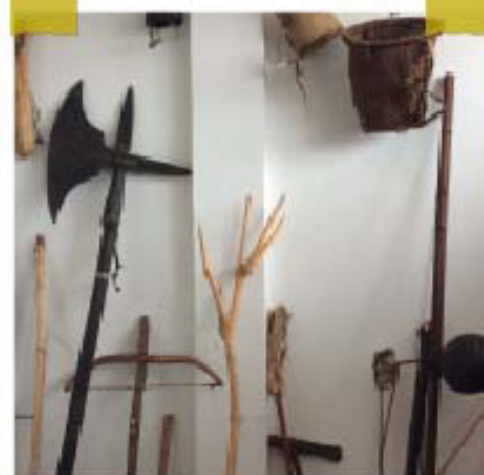
L'ART
dans toutes ses
expressions de la
TRADITION
la MODERNITÉ

**Expositions
et projections :**

- ✓ Sculptures
- ✓ Peintures
- ✓ Céramiques
- ✓ Musique

**Horaires
d'ouvertures :**

Du Lundi au
Vendredi : **9H-17H**
Samedi : **9H-13H**



Siège social : 84 Bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville,
République du Congo

« LE VIRUS INVISIBLE »

Dominique Tchimbakala analyse la désinformation en Afrique

Comment la désinformation se propage-t-elle en Afrique, qui manipule-t-elle et pourquoi trouve-t-elle un terrain aussi favorable ? Dans son ouvrage « Le Virus invisible : essai sur la désinformation en Afrique », Dominique Tchimbakala analyse les mécanismes d'un phénomène qui fragilise les institutions, attise les tensions et influence les opinions à l'ère des réseaux sociaux et de l'intelligence artificielle.

Dominique Tchimbakala présentait son ouvrage le 10 septembre à l'Institut français du Congo devant une assistance nombreuse, composée notamment du Premier ministre, chef du gouvernement, Anatole Collinet Makosso, de diplomates, d'hommes de lettres, de journalistes et d'amoureux du livre.

Dans cet essai, la journaliste franco-congolaise, forte de vingt-cinq années d'observation de la réalité africaine, s'intéresse à un phénomène qui dépasse largement les réseaux sociaux : la désinformation comme instrument de manipulation et menace pour les sociétés. Son propos part notamment d'une scène vécue à Kinshasa, en République démocratique du Congo, le 15 décembre 2023, alors qu'elle venait couvrir l'élection présidentielle. Un homme l'interpelle et l'accuse de « désinformer les Africains ». Elle lui répond : « Ah non, monsieur, vous



Dominique Tchimbakala en compagnie du modérateur, présentant son livre à l'IFC de Brazzaville/Adiac

faites erreur ». Une scène qui illustre le climat de défiance auquel les journalistes africains peuvent être confrontés, surtout lorsqu'ils travaillent au sein de grands groupes de presse internationaux ou nationaux.

Au cours des échanges, Dominique Tchimbakala a également insisté sur les mutations technologiques qui donnent aujourd'hui à la désinformation une puissance inédite. Pour elle, les

réseaux sociaux et l'intelligence artificielle changent aujourd'hui considérablement les techniques et la vitesse de propagation. « Aujourd'hui, avec les réseaux sociaux, en quelques secondes, une fausse nouvelle peut être diffusée auprès de millions de personnes », a déclaré l'auteure.

Le préfacier, le philosophe Souleymane Bachir Diagne, souligne pour sa part la pertinence de la métaphore

médicale choisie par l'auteure. « Dominique Tchimbakala est particulièrement exposée à sa virulence, dont on sait d'ores et déjà qu'elle sera de plus en plus amplifiée par l'intelligence artificielle », a-t-il écrit. Il rappelle aussi que le phénomène n'est pas uniquement importé. « Les Africains s'entendent à se « désinformer » en alimentant la rumeur par toutes sortes de complotismes », poursuit-il.

Face à ce « virus invisible », l'ouvrage défend une réponse fondée sur la connaissance, l'éducation aux médias et l'esprit critique. Une démarche que Souleymane Bachir Diagne résume en ces mots : « C'est ce combat que mène dans cet ouvrage Dominique Tchimbakala avec pour armes la connaissance profonde du « terrain », la précision dans l'analyse, mais d'abord la foi en la jeunesse africaine à qui ce livre s'adresse tout particulièrement »

Notons que la rencontre, loin d'être une présentation académique figée, s'était transformée en véritable échange avec le public. Questions, réactions et réponses se sont enchaînées dans une ambiance particulièrement vivante. À l'issue de la cérémonie, un très grand nombre de participants se sont procuré l'ouvrage, prolongeant ainsi la réflexion au-delà de la salle.

Merveille Jessica Atipo

VIENT DE PARAÎTRE

Hod Fragonard publie « Les 22 Mantras de la Résilience »

Nouvelle dans le monde de la littérature, la franco-congolaise Hod Fragonard a présenté le 11 septembre à Brazzaville son premier ouvrage intitulé « Les 22 Mantras de la Résilience – Tome 1 ». Ce livre de développement personnel propose un parcours de transformation intérieure à travers 22 mantras issus de l'expérience personnelle de l'auteure.

Dans cet ouvrage paru en juillet 2025, Hod Fragonard partage son histoire et les obstacles qu'elle a surmontés, notamment en tant que jeune entrepreneure. Le livre a pour thème centrale la résilience que l'auteure définit comme un état d'esprit à cultiver au quotidien. « La résilience, ce n'est pas effacer la douleur, c'est apprendre à danser avec elle », a dit l'auteure. Elle explique que dans la vie, il y aura forcément des hauts et des bas. « Et ces mauvais moments, il faudrait apprendre à les maîtriser, rester motivé et faire preuve de courage face aux épreuves de la vie », a-t-elle indiqué.

Préfacé par l'auteure elle-même, l'ouvrage aborde également la transformation intérieure. Il se veut être un compagnon pour ceux qui traversent des périodes de turbulences. « La personne qui lit ce livre doit devenir une meilleure personne demain en travaillant son esprit. On n'a pas besoin que ce soit parfait pour commencer », a souligné Hod Fragonard, insistant sur le fait qu'il ne faut pas attendre la perfection pour se lancer. Cependant, le choix du chiffre 22, a rappelé la nouvelle écrivaine, n'est pas anodin. Il renvoie à la spiritualité, celle du nombre angélique, porteur de chance et de positivité. Les 22 mantras



présentés dans le livre, en phrase courte et puissante sont « des ancrages, des repères pour naviguer dans les moments difficiles ». Ce message est partagé par son père qui a exprimé sa fierté. « Il faut plutôt prendre conscience à beaucoup de gens sur la résilience, car c'est ça la vie aussi », a-t-il ajouté. L'auteure a annoncé, par ailleurs, que ce livre n'est que le début d'une grande histoire avec le Tome 2 qui était déjà en préparation. « Le plus important, c'est de continuer à faire passer et véhiculer des messages pour cette nouvelle génération qui a besoin de résilience ».

Jean Pascal Mongo-Slyhm

PHOTOGRAPHIE

Une formation gratuite au profit de dix jeunes

Sur plus de 400 candidatures reçues, Stratus Academy et Stratus Foundation ont retenu dix jeunes, âgés de 18 à 25 ans, pour une formation gratuite et intensive en photographie, qui se déroule du 7 au 27 septembre à Brazzaville.

Parmi les bénéficiaires, cinq femmes et cinq hommes, sélectionnés pour leur motivation et leur intérêt pour l'image. Pendant trois semaines, ils seront initiés aux différents aspects du métier : prise de vue, lumière, composition, retouche, photographie de studio et intelligence artificielle. Autre avantage, chaque participant a reçu un ordinateur portable pour faciliter l'apprentissage. La formation a démarré le 7 septembre dans une ambiance conviviale, avec une prise de contact collective entre les apprenants et les formateurs ainsi qu'une présentation du programme. Pour Duckel Divin Bilouboudi, secrétaire général de Stratus Foundation, la motivation des participants est manifeste. *« Ils ont tous le même objectif : faire de la photographie un métier, une compétence utile à leur parcours professionnel »*, a-t-il souligné. Compte tenu du caractère



Les participants face au SG de Stratus Foundation pour recevoir les consignes de la formation lors du lancement

accéléral du programme, l'assiduité et la ponctualité sont particulièrement importantes. *« En une séance, beaucoup de choses se passent »*, a-t-il rappelé, insistant sur la nécessité pour les apprenants de ne pas accumuler de retard.

Le programme accorde également une place prépondérante à la pratique. Environ 20 % du temps est consacré à la théorie contre 80 % à la pratique. Une orientation assumée par les organisateurs, pour qui la maîtrise du métier passe avant tout par

l'expérience de terrain. Parmi les participantes, Fayza Kouzou, manager de formation et communicante, souhaite renforcer ses compétences techniques. Évoluant dans la communication et l'audiovisuel, elle a lancé un média

culturel féminin en ligne et entend désormais pouvoir réaliser elle-même certaines productions photographiques, sans dépendre de prestataires. Même enthousiasme chez Jason Moboula, créateur de contenu et passionné d'audiovisuel. Pour lui, cette formation constitue un complément à son activité. Il espère notamment maîtriser davantage son appareil photo, acquérir une expertise pratique auprès des formateurs et, à son tour, transmettre les connaissances acquises à d'autres jeunes. Après la prise de contact du premier jour, les apprenants ont entamé, dès le 8 septembre, les enseignements théoriques consacrés notamment au cadrage, à la composition et à la règle des tiers. Chaque séance est accompagnée d'exercices pratiques, afin de transformer progressivement les connaissances en véritable savoir-faire.

Merveille Jessica Atipo

Avis d'Appel d'Offres (AAO F-DAO 002/MHC/26)
MINISTERE DES HYDROCARBURES
Financement : Budget de l'Etat 2026
Appel d'Offres N° : F-DAO 002/MHC/26
Acquisition des équipements techniques pour le suivi et le contrôle de la pollution pétrolière (Acquisition du matériel de contrôle chimique)

1.Cet Avis d'appel d'offres fait suite à l'Avis Général de Passation des Marchés paru dans le Bulletin Officiel d'Annonces des Marchés Publics n° 306 du 08 juillet 2026.

2.Le Ministère des Hydrocarbures a obtenu dans le cadre du budget de l'Etat, volet investissement, exercice 2026, des fonds pour financer le projet « Acquisition des équipements techniques pour le suivi et le contrôle de la pollution pétrolière (Acquisition du matériel de contrôle chimique) ».

3.Le Ministère des Hydrocarbures sollicite des offres sous pli fermé de la part des candidats éligibles et répondant aux qualifications requises pour procéder à cette fourniture.

4.La passation des Marchés sera conduite par Appel d'offres National ouvert tel que défini dans le Code des Marchés publics, et ouvert à tous les candidats éligibles.

5.Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations auprès de la Cellule de Gestion des Marchés Publics et prendre connaissance des documents d'appel d'offres, du lundi au vendredi, de 09 heures à 14 heures, à l'adresse ci-après : Ministère des Hydrocarbures Cabinet, Directions rattachées, immeuble ELONGO, derrière le parlement, bureau de la Cellule de gestion des marchés publics, 1ere étage, bureau de Monsieur Constantin TATY, Directeur des études et de la planification Tél : 06 669 23 02 / 04 416 39 93.

6.Les exigences en matière de qualification sont contenues dans le dossier d'appel d'offres voir IC5.1.

7.Les candidats intéressés peuvent demander et obtenir le dossier d'Appel d'offres complet en version électronique, à l'adresse mentionnée ci-dessus, contre un paiement en espèces non remboursable de cent vingt-cinq mille (125.000) francs CFA.

8.Les offres devront être soumises à l'adresse ci-dessus mentionnée au plus tard, le 02 octobre 2026, à 12 heures précises.

9.Les offres remises en retard ne seront pas acceptées. Les offres seront ouvertes en présence des représentants des candidats présents à l'adresse ci-après : Salle fleuve Congo du Ministère l'Aménagement du Territoire, des Infrastructures et de l'Entretien Routier, le 02 octobre 2026 à 13 Heures précises.

10.Les offres devront demeurer valides pendant une durée de 90 jours à compter de la date limite de soumission.

Fait à Brazzaville le,24/08/2026
Pour la Personne responsable
des marchés publics
P.O, la directrice de cabinet

MINISTERE DES HYDROCARBURES
Financement : Budget de l'Etat 2026
Appel d'Offres N° : F-DAO 001/MHC/26
Equipements pour la mise en place d'un système d'information pétrolière moderne (Acquisition du matériel informatique, réseau, système, sécurité et de sauvegarde)

1.Cet Avis d'appel d'offres fait suite à l'Avis Général de Passation des Marchés paru dans le Bulletin Officiel d'Annonces des Marchés Publics n° 306 du 08 juillet 2026.

2.Le Ministère des Hydrocarbures a obtenu dans le cadre du budget de l'Etat, volet investissement, exercice 2026, des fonds pour financer le projet « Equipements pour la mise en place d'un système d'information pétrolière moderne (Acquisition du matériel informatique, réseau, système, sécurité et de sauvegarde) ».

3.Le Ministère des Hydrocarbures sollicite des offres sous pli fermé de la part des candidats éligibles et répondant aux qualifications requises pour procéder à cette fourniture.

4.La passation des Marchés sera conduite par Appel d'offres National ouvert tel que défini dans le Code des Marchés publics, et ouvert à tous les candidats éligibles.

5.Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations auprès de la Cellule de Gestion des Marchés Publics et prendre connaissance des documents d'appel d'offres, du lundi au vendredi, de 09 heures à 14 heures, à l'adresse ci-après : Ministère des Hydrocarbures Cabinet, Directions rattachées, immeuble ELONGO, derrière le parlement, bureau de la Cellule de gestion des marchés publics, 1ere étage, bureau de Monsieur Constantin TATY, Directeur des études et de la planification Tél : 06 669 23 02 / 04 416 39 93.

6.Les exigences en matière de qualification sont contenues dans le dossier d'appel d'offres voir IC5.1.

7.Les candidats intéressés peuvent demander et obtenir le dossier d'Appel d'offres complet en version électronique, à l'adresse mentionnée ci-dessus, contre un paiement en espèces non remboursable de cent vingt-cinq mille (125.000) francs CFA.

8.Les offres devront être soumises à l'adresse ci-dessus mentionnée au plus tard, le 02 octobre 2026, à 12 heures précises.

9.Les offres remises en retard ne seront pas acceptées. Les offres seront ouvertes en présence des représentants des candidats présents à l'adresse ci-après : Salle fleuve Congo du Ministère l'Aménagement du Territoire, des Infrastructures et de l'Entretien Routier, le 02 octobre 2026 à 13 Heures précises.

10.Les offres devront demeurer valides pendant une durée de 90 jours à compter de la date limite de soumission.

Fait à Brazzaville le,24/08/2026
Pour la Personne responsable
des marchés publics
P.O, la directrice de cabinet

CONCOURS « MA THÈSE EN 180 SECONDES »

Prisque Michelle Nsembani remporte la finale nationale

La thèse en chimie de la doctorante à la Faculté des sciences et techniques de l'université Marien-Ngouabi, Prisque Michelle Nsembani, sur « La valorisation des biomolécules contenus dans les oléagineux du Congo, précisément dans la lutte contre les dermatoses », présentée en trois minutes chrono a su captiver le jury, présidé par le Pr David Mampouya lors du concours « Ma thèse en 180 secondes ».

Remplissant les trois critères retenus, notamment le talent de l'orateur, la vulgarisation, la structure de l'exposé, ainsi que celui du coup de cœur laissé à la discrétion seule du jury, Prisque Michelle Nsembani a remporté la finale nationale concours « Ma thèse en 180 secondes ». La première lauréate de la troisième édition de MT180 représentera ainsi la République du Congo à la finale internationale de ce concours de vulgarisation scientifique ouvert aux doctorants francophones du monde entier.

« Ma recherche consiste à valoriser les plantes que nous avons ici au Congo. Il y en a plusieurs dont les plantes oléagineuses et les plantes médicinales, notamment celles qui possèdent des propriétés pour pouvoir traiter certaines maladies. Mon objectif, c'est tout simplement faire le pont entre la science et la population parce que nous avons dans la nature peut traiter plusieurs maladies. Mes recherches serviront bien évidemment à soutenir et aider la population, notamment dans le traitement des maladies de la peau », a expliqué la lauréate.

En effet, Prisque Michelle Nsem-

bani entend représenter dignement son pays à la finale internationale de MT 180. Selon elle, le Congo regorge de nombreuses ressources qui sont souvent non valorisées. L'édition 2026 de ce concours sera, a-t-elle dit, une occasion de présenter aux yeux du monde les opportunités du Congo souvent ignorées de l'extérieur.

Les deuxième et troisième prix du jury, ainsi que le prix du public ont été respectivement attribués à Jeantia Matoko Badila, Jean-Baptiste Banzouzi et Célie Léoda Mougouya Moukassa. Organisée par l'Agence universitaire de la francophonie (AUF) en partenariat avec l'université Marien-Ngouabi et l'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et de l'innovation, la troisième édition de la finale nationale du concours « Ma thèse en 180 secondes » a mis aux prises treize candidats dont cinq filles. Ils ont été sélectionnés dans les universités du pays, notamment Marien-Ngouabi et Denis-Sassou-N'Gusso.



Nécessité de pérenniser cette initiative
La lauréate du concours « Ma thèse en 180 secondes ».

La ministre de l'Enseignement supérieur, le Pr Edith Delphine Emmanuel, qui a présidé la cérémonie d'ouverture aux côtés de ses collègues en charge de la Communication et des Médias, Thierry Lézin Mougalla ; de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique, Rigobert Maboundou, s'est félicitée de cette initiative portée par l'AUF. Selon elle, la recherche ne doit pas seulement être produite, elle doit être prise, valorisée, partagée, autant que possible,

transformée en solution utile à la société. « Former un docteur, ce n'est pas seulement former un spécialiste, c'est former une femme ou un homme capable de produire de nouvelles ressources, d'analyser les défis de notre société, de proposer des solutions, d'innover et de contribuer à la transformation de notre économie et de notre société », a-t-elle rappelé.

Pour elle, le concours « Ma thèse en 180 secondes », donne l'opportunité aux candidats de mettre leurs recherches en œuvre et de montrer que derrière chaque thèse, il y a non seulement une problématique scientifique, mais aussi une ambition, une expertise et une solution. « Nous devons développer une véritable culture de la vulgarisation, de la valorisation et du transfert des connaissances dans le sens de la recommandation du UNESCO sur la science ouverte », a insisté Edith Delphine Emmanuel.

À la lauréate nationale, la ministre

de l'Enseignement supérieur a rappelé qu'elle représentera la République du Congo à la finale internationale de la Thèse en 180 secondes, et non seulement son université. Il s'agit, a dit la ministre, d'une formidable opportunité permettant à de nombreux chercheurs de renforcer leur intégration dans les réseaux scientifiques francophones, de valoriser les échanges et de développer de nouvelles possibilités d'intégration universitaire. Elle a, enfin, insisté sur la nécessité de pérenniser cette initiative.

« En effet, le Concours l'international de la thèse 180 secondes ne devrait pas simplement être un rendez-vous annuel, il devrait servir de levier pour le développement durable de la communication scientifique en République du Congo. Pour cela, nous devons suggérer l'organisation progressive d'activités de valorisation scientifique, de formation à la communication scientifique pour les doctorants, des rencontres entre chercheurs, pour nous permettre de mieux identifier et valoriser la recherche », a conclu Edith Delphine Emmanuel.

Parfait Wilfried Douniama

ADIAC

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO

www.adiac.tv

AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

☎ +336 11 40 40 56

✉ info@adiac.tv

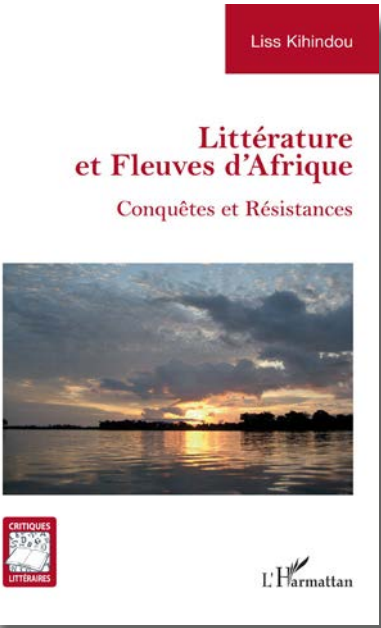
14, boulevard Denis-Sassou-N'Gusso
Brazzaville - République du Congo

LITTÉRATURE

Liss Kihindou explore la puissance des fleuves d’Afrique

L’écrivaine et universitaire franco-congolaise Liss Kihindou vient de publier, aux éditions L’Harmattan, l’essai “Littérature et fleuves d’Afrique : Conquêtes et résistances”. Paru le 10 septembre dans la rubrique « Critiques littéraires », l’ouvrage est issu de ses travaux de recherche consacrés aux représentations des fleuves dans les littératures africaines.

Dans cet essai, l’auteure s’intéresse notamment au rôle joué par les grands fleuves africains dans les entreprises de conquête et de domination occidentales. Elle relève que, depuis la découverte du fleuve Congo par les explorateurs occidentaux, ce cours d’eau est devenu un objet majeur de représentation et une source d’inspiration pour de nombreux écrivains. Liss Kihindou montre également comment les auteurs africains mobilisent l’image du fleuve comme une force, un refuge ou un espace de résistance face à l’impérialisme. Dans leurs œuvres, les fleuves permettent notamment de mettre en évidence une puissance différente de celle fondée sur la technologie et la domination matérielle occidentales. Une attention particulière est accordée à la poésie et au mouvement de la « Fleuvitude », une dynamique littéraire née au Congo-Braz-



zaville. Les poètes qui s’en réclament placent le fleuve au cœur de leur démarche et envisagent, à travers lui, la possibilité d’un nouvel ordre susceptible de remettre en cause les modèles économiques et sociaux dominants. Au-delà des questions historiques et littéraires, l’ouvrage aborde également les enjeux liés à l’environnement. Les

fleuves y apparaissent comme des témoins des bouleversements écologiques et comme des espaces appelant une mobilisation collective en faveur de leur préservation. À travers une analyse croisée des regards d’écrivains africains et occidentaux, Liss Kihindou étudie ainsi les dimensions narrative et lyrique des fleuves, tout en interrogeant leur place dans les rapports entre l’Afrique et l’Occident. Docteure en littérature, l’auteure s’intéresse depuis plusieurs années aux littératures africaines. Elle a notamment publié L’Expression du métissage dans la littérature africaine (L’Harmattan, 2011) et Des migrations au métissage, suivi de L’Image de la Femme à travers 25 auteurs d’Afrique (L’Harmattan, 2018). Elle est également l’auteure de plusieurs œuvres de fiction et de recueils de poésie.

Marie Alfred Ngoma

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora

Ligue des champions, première journée

Lille est battu à domicile par le Betis (2-3). Remplaçant, Dilane Bakwa a fait ses débuts dans la compétition en entrant à la 61e. Les Dogues étaient alors menés au score et réduits à dix depuis le carton rouge d’Ethan Mbappé à la 55e. Pas les meilleures conditions pour l’ancien Strasbourgeois. Jorge est resté sur le banc lors du revers de l’Atletico Madrid à Liverpool (1-2).

Youth League, 1re journée

Les U19 de Manchester City s’inclinent chez leurs homologues du FC Porto (1-3). Sans Tyrone Samba, absent, mais avec Floyd Samba titulaire au poste de milieu gauche. Les U19 de Lille sont tenus en échec par ceux du Bétis Séville (0-0). Remplaçant, Evrack Nkounkou est entré à la 39e, en remplacement d’Imbondou. Agé de 17 ans, l’attaquant a été remplacé à la 70e.

Ligue 2, 6e journée

Clermont abandonne deux points face à Boulogne (0-0). Sans Allan Ackra, blessé, mais avec Jean William Niyndong Tsamouna, entré à la 77e. A la 88e, le jeune attaquant est se positionne mal au moment de reprendre un centre tendu de Strotz. Montpellier soumet Pau 1-0. Yaël Mouanga était titulaire dans l’axe gauche de la défense. Remplacé à la 78e. Dijon bat Laval 3-2. Sans César Obongo, opéré fin août d’une entorse de la cheville avec arrachement osseux. Le jeune latéral droit devrait être éloigné des terrains jusqu’à début 2027. Malgré un Nehemiah Fernandez costaud en défense, Nancy chute à domicile face à Reims (1-2). L’ancien Parisien a récupéré 8 ballons et a été précis dans ses relances. Une tête non cadrée à son actif offensif. Après son bon début de saison (6 points sur 9), Rodez marque le pas et concède un second revers de rang, face à Grenoble (0-1). Un but encaissé à la 11e par Xantippe sur lequel les Ruthenois arrêtent de jouer pour une position de hors-jeu non confirmée par la VAR. Notons que dès la 3e, Loni Laurent Quenabio a placé une tête au second poteau, détournée par un co-équipier devant la ligne de but adverse. Le défenseur droit était titulaire, comme son capitaine, Raphaël Lipinski. Suite de cette sixième journée ce samedi avec Sochaux-Nantes (Tylé Tati), Dunkerque (Loussilaho)-Saint-Etienne et Red Star (Escartin)-Metz.

Angleterre, 16e de finale d’E FL Cup

Nette défaite pour Middlesbrough à Crystal Palace (0-3). Aligné au milieu de terrain, Adilson Malanda a été en difficultés jusqu’à sa sortie à la 77e. Averti à la 65e.

Géorgie, 25e journée, 1re division

Romarc Etou est resté en sur le banc lors du succès de Dila Gori à Samgulari (3-1). Dila Gori remonte à la 5e place, à sept points du premier.

Kosovo, 5e journée, 1re division

Drita et Raddy Ovouka, titulaire, s’inclinent à Feronikeli (0-1).

Russie, quart de finale, voie des régions

Le Rotor Volgograd est éliminé sur le terrain du Volna Nizhegoroskya (0-2). Titulaire, Emmerson Illoy-Ayyet a été averti à la 83e. Leningradets se qualifie aux tirs au but sur le terrain de Saratov (1-1, 6-5 tab). Sans Erving Botaka Yoboma, blessé.

Ukraine, quart de finale de la Coupe

Le Polissya écarte Kudrivka (2-0). Aucun Congolais côté Polissya, alors que Faites-Prévu Makosso a été remplacé à la 62e.

Camille Delourme

Avis d’Appel d’Offres (AAO F-DC 001/MHC/26)
MINISTERE DES HYDROCARBURES
Financement : Budget de l’Etat 2026

Appel d’Offres N° : F-DC 001/MHC/26
Equipements pour la mise en place d’un système d’information pétrolière moderne
(Acquisition du matériel du réseau informatique)

1.Cet Avis d’appel d’offres fait suite à l’Avis Général de Passation des Marchés paru dans le Bulletin Officiel d’Annonces des Marchés Publics n° 306 du 08 juillet 2026.

2.Le Ministère des Hydrocarbures a obtenu dans le cadre du budget de l’Etat, volet investissement, exercice 2026, des fonds pour financer le projet « Equipements pour la mise en place d’un système d’information pétrolière moderne (Acquisition du matériel du réseau informatique) ».

3.Le Ministère des Hydrocarbures sollicite des offres sous pli fermé de la part des candidats éligibles et répondant aux qualifications requises pour procéder à cette fourniture.

4.La passation des Marchés sera conduite par Appel d’offres National ouvert tel que défini dans le Code des Marchés publics, et ouvert à tous les candidats éligibles.

5.Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations auprès de la Cellule de Gestion des Marchés Publics et prendre connaissance des documents d’appel d’offres, du lundi au vendredi, de 09 heures à 14 heures, à l’adresse ci-après : Ministère des Hydrocarbures Cabinet, Directions rattachées, immeuble ELONGO, derrière le parlement, bureau de la Cellule de gestion des marchés publics, 1ere étage, bureau de Monsieur Constantin TATY, Directeur des études et de

la planification Tél : 06 669 23 02 / 04 416 39 93.

6.Les exigences en matière de qualification sont contenues dans le dossier d’appel d’offres voir IC5.1.

7.Les candidats intéressés peuvent demander et obtenir le dossier d’Appel d’offres complet en version électronique, à l’adresse mentionnée ci-dessus, contre un paiement en espèces non remboursable de cent vingt-cinq milles (125.000) francs CFA.

8.Les offres devront être soumises à l’adresse ci-dessus mentionnée au plus tard, le 02 octobre 2026, à 12 heures précises.

9.Les offres remises en retard ne seront pas acceptées. Les offres seront ouvertes en présence des représentants des candidats présents à l’adresse ci-après : Salle fleuve Congo du Ministère l’Aménagement du Territoire, des Infrastructures et de l’Entretien Routier, le 02 octobre 2026 à 13 Heures précises.

10.Les offres devront demeurer valides pendant une durée de 90 jours à compter de la date limite de soumission.

Fait à Brazzaville le,24/08/2026
Pour la Personne responsable
des marchés publics
P.O, la directrice de cabinet

CHANGEMENT DE NOM

On m’appelle Angueki Prisca Nadine.
Je souhaite désormais être appelée Ekiri Angueki Prisca Nadine.

Toute personne ayant un intérêt légitime à s’opposer à ce changement de nom est invitée à faire connaître son opposition dans un délai de trois (3) mois à compter de la présente publication.

Passé ce délai, aucune opposition ne pourra être prise en considération.

TOURISME

Le CEVTE déterminé à vendre la destination Congo

Le président du Cercle des élites en voyage, tourisme et environnement (CEVTE), Bertrand Gomo Moukolo, estime que le Congo dispose d'un grand potentiel en tourisme qui doit contribuer davantage à la diversification de l'économie congolaise, a indiqué son délégué, Echel Moutsiami, lors de l'atelier de présentation, de formation et de mise en place du bureau exécutif représentatif de cette plateforme, organisé les 8 et 9 septembre à Pointe-Noire.

Le CEVTE est une organisation internationale non gouvernementale et apolitique créée à New Jersey aux Etats-Unis. Elle œuvre dans la promotion du tourisme durable, de l'écotourisme, de la protection et la gestion de l'environnement. Dans la poursuite de sa mission d'identifier, de valoriser et promouvoir les sites touristiques potentiels en République du Congo, l'ONG a posé ses valises le 9 septembre à Pointe-Noire et au Kouilou en mettant en place le bureau exécutif représentatif de cette organisation qui a entre autres missions de sensibiliser la population à la protection des écosystèmes et encourager une gestion respectueuse de la nature lors des voyages. Deux jours durant, les travaux ont permis à Echel Moutsiami, délégué de CEVTE de présenter la plateforme en donnant les outils nécessaires pour la sensibilisation des populations à la préservation des écosystèmes, le diagnostic des problèmes liés à l'environnement afin d'apporter l'aide aux décideurs. Il a ensuite mis en place le bureau représentatif de leur organisation composé de six membres. Ce bureau exécutif est représenté par l'élite Mavie Altesse Vinza



Les membres du CEVTE/adiaç

suivie des élites, Zecilia Matin-gou, secrétaire chargée de l'admini-stration, Marceline Esperance Mpempe, secrétaire chargée des finances et de la logistique, l'élite Prisca Gabrielle Bata, secrétaire chargée de la communication et des relations extérieures, Jelus Roland Pouele, secrétaire chargé des affaires techniques et Bernard Moubedi Gomo, secrétaire chargé de la communication audiovisuelle. Au termes des travaux, le délégué du CEVTE s'est réjoui de sa mis-sion: « Au vu de l'engouement et des réactions dans la salle de formation, je retourne à Braz-zaville avec les sentiments d'une

mission bien accomplie. Je crois que les élites de Pointe-Noire aujourd'hui sont bien équipées avec des armes nécessaires. Nous allons entendre parler de Pointe-Noire et croyez-moi ce sera les bons résultats puisque nous allons apporter un plus au gouvernement », s'est-il assuré. D'après lui, le Congo est aujourd'hui le point focal de leur plateforme. « Vous savez que le Congo est aujourd'hui un pays qui a un grand potentiel en termes du tourisme. C'est pourquoi le pré-sident Bertrand Gomo Moukolo a pensé mettre en valeur les po-tentialités que nous disposons,

vendre la destination Congo à l'étranger et faire en sorte que le tourisme qui est aujourd'hui un pilier essentiel de l'économie puisse contribuer davantage à la diversification de l'économie congolaise. Les actions que nous sommes en train de mener vont faire de telle sorte que l'économie congolaise puisse vivre aussi grâce au tourisme. C'est l'apport que nous allons donner au gou-vernement dans ce sens ». Prenant la parole après son in-vestiture à la tête du bureau de Pointe-Noire et du Kouilou, Mavie Altesse Vinza s'est dit conscient de la lourde charge qui lui est confiée

et compte sur le soutien de tous les membres: « Nous allons gé-rer notre représentation avec loyauté, dynamisme et dévoue-ment. Nos priorités, c'est cette responsabilité de coordonner toutes les activités du CEVTE à Pointe-Noire et dans le Kouilou. Je compte sur toute l'équipe », a-t-il dit avant de remercier les membres du groupe « Je crois qu'ensemble avec cette synergie nous allons ré-aliser de bons résultats ». Le bureau mis en place a également pris connaissance des missions à accomplir. En effet, l'article 3 du texte qui organise son fonction-nement stipule que le bureau est chargé notamment de représen-ter le CEVTE auprès des autorités administratives, des partenaires et des acteurs locaux, d'assurer la mise en œuvre des orientations et décisions du conseil de direc-tion du CEVTE, de développer des partenariats avec les acteurs du tourisme, de l'environnement, de la culture et du voyage. Ils ont aussi la mission de promouvoir les sites et potentialités touristiques des deux départements, d'assurer la mobilisation, l'encadrement et le suivi des membres du CEVTE.

Charlem Léa Itoua

BALLON D'OR

Ousmane Dembelé remet son titre en jeu

Le successeur d'Ousmane Dembélé sera connu le 26 octobre prochain. La liste des 30 nominés au Ballon d'Or 2026 dans laquelle se trouvent dix joueurs de Paris Saint-Germain vainqueurs de la Ligue des champions et six joueurs espagnols champions du monde a été dévoilée le 8 septembre.

Ils sont au total 14 à avoir rem-porté l'une ou l'autre des deux com-pétitions les plus impor-tantes de la saison. Fabrian Ruiz, l'Espagnol de PSG, a rem-porté les deux. Le PSG est le club le plus représenté avec dix représentants s'il faut compter Ferran Torres arrivé au club

après la Coupe du monde. Sur les six champions du monde espagnols, des joueurs et non pas les moindres n'ont pas été sélectionnés comme Unai Si-mon, élu meilleur gardien de la Coupe du monde, Pedro Porro ou Mikel Oyarzabal, tous deux décisifs pendant la Coupe du

monde. Lamine Yamal qui tient son rang est cité parmi les favo-ris aux côtés des joueurs fran-çais comme Ousmane Dembe-lé, Kylian Mbappé (meilleur buteur de la Coupe du monde) , Michael Olise. La présence de Dayot Upamecano et William Saliba ont fait de la France le

deuxième pays le plus repré-senté avec cinq joueurs. La Coupe du monde a relancé Lionel Messi dans la course. Le finaliste de la dernière édition est de retour parmi les nominés depuis son départ du PSG vers le MLS et signe sa 17e nomina-tion dans sa carrière. Lui qui compte huit « Ballon d'Or ». Il a été souvent décisif dans les mo-ments clés. Il n'est pas le seul à avoir de sacrés arguments. Il y a aussi Harry Kane, Jude Belligham, Erling Haaland ou le Mexi-cain Julian Quinones. Notons comme surprise de cette liste l'absence des gardiens. Aucun n'a été sélectionné. Le trophée Yacine saura récompensé le meilleur gardien. Soulignons que Pau Cubarsi devient le plus jeune défenseur de l'histoire à être nommé à l'âge de 19 ans. Qui va remporter le Ballon d'Or ? la distinction collective va-t-il primer sur la distinction individuelle ? Ce trophée peut-il échapper à un Pa-risien ou à un Espagnol ? Autant de questions qui trouveront leur réponse le 26 octobre.

Jude Bellingham, Pau Cubar-si, Marc Cucurella, Ousmane Dembélé, Luis Diaz, Bruno Fer-nandes, Gabriel, Erling Haaland, Achraf Hakimi, Harry Kane, Khvicha Kvaratskhelia, Lamine Yamal, Sadio Mané, Marquinh-os, Kylian Mbappé, Lautaro Martinez, Nuno Mendes, Lio-nel Messi, Michael Olise, Joao Neves, Julian Quiñones, Willian Pacho, Declan Rice, Rodri, Fa-bian Ruiz, William Saliba, Fer-ran Torres, Dayot Upamecano, Vitinha, Vinicius Jr. **Entraîneurs** Luis Enrique (PSG), Luis De La Fuente (Espagne), Mikel Arteta (Arsenal), Unai Emery (Aston Villa) et Vincent Kom-pany (Bayern). **Pour le trophée Yachine** Unai Simon (Espagne et Bil-bao), Yassine Bounou (Maroc et Al Hilal), Edouard Mendy (Sénégal et Al Ahli), Vozinha (Cap-Vert et Colo Colo), Mat-vey Safonov (PSG), David Raya (Arsenal), Joan Garcia (Barça) Thibaut Courtois (Belgique et Real Madrid), Gregor Kobel (Suisse et Dortmund) et Emi-liano Martinez (Argentine et Aston Villa).

James Golden Eloué



Les lauréats de la saison dernière remettent leur titre en jeu/DR

La liste des 30 nominés au Ballon d'Or :

TECHNOLOGIES SPATIALES

Le Congo se prépare à lancer son premier satellite d'observation

La coopération entre la République du Congo et le Kazakhstan s'élargit au secteur spatial. Les deux pays travaillent désormais à la réalisation et au lancement d'un premier satellite appartenant au Congo. Au cours d'un entretien à Paris, le président Denis Sassou N'Guesso et le vice-Premier ministre kazakh, Zhaslan Madiyev, ont examiné les avancées de partenariat axé sur les technologies spatiales et l'observation de la Terre.

Les échanges entre Denis Sassou N'Guesso et Zhaslan Madiyev, en marge du Sommet international sur l'espace, à Paris, ont porté sur le lancement du premier satellite congolais d'observation de la Terre, ainsi que sur la digitalisation et la formation des cadres. Ce partenariat, qui prévoit le développement de produits et engins spatiaux, fait suite à la visite d'État effectuée par le président congolais au Kazakhstan, au cours de laquelle plusieurs accords ont été signés entre les deux pays. Selon le vice-Premier ministre kazakh, les deux pays travaillent désormais à la réalisation et au lancement d'un premier satellite appartenant au Congo. Cet engin sera dédié à l'observation de la Terre et devrait permettre de disposer de données précises dans plusieurs secteurs stratégiques. Le futur satellite d'observation devrait notamment contribuer au suivi des ressources forestières, des activités agricoles

et minières, ainsi qu'à la surveillance des zones exposées aux inondations. « Nous travaillons ensemble dans ce domaine spatial pour le lancement d'un premier engin appartenant au Congo », a expliqué Zhaslan Madiyev.

L'utilisation des données satellitaires devrait ainsi renforcer les capacités du Congo

en matière de surveillance de son territoire et d'aide à la décision. L'observation de la Terre constitue notamment un outil important pour le suivi des forêts, la planification agricole, la prévention des risques naturels et la gestion des ressources minières. Cette coopération intervient alors que le Congo entend davantage s'appuyer

sur les technologies spatiales pour accompagner son développement et améliorer ses capacités d'observation et de gestion des ressources naturelles.

Outre le spatial, les discussions entre les deux responsables ont porté sur la transformation numérique et le renforcement des compétences dans le domaine

de l'intelligence artificielle (IA). Le Kazakhstan entend notamment partager avec le Congo son expérience en matière de formation des cadres. Un programme de développement des compétences dans le domaine de l'IA devrait être proposé aux cadres congolais afin de les accompagner dans la maîtrise des nouvelles technologies. Des équipes mixtes, composées de cadres congolais et kazakhs, devraient également travailler sur différents axes de coopération, notamment l'espace, la transformation digitale et les technologies émergentes, les crypto-monnaies...

La coopération spatiale entre Brazzaville et Astana s'appuie également sur un accord d'investissement bilatéral portant sur la création d'un système spatial et de télédétection de la Terre à haute résolution. Cet accord ouvre de nouvelles perspectives pour le développement des capacités congolaises dans le domaine de l'observation satellitaire.

Fiacre Kombo

Tête-à-tête Denis Sassou N'Guesso et Paul Kagame

Peu avant son entretien avec le responsable kazakh, le 10 septembre à Paris, le président Denis Sassou N'Guesso s'est également entretenu avec son homologue rwandais, Paul Kagame. Les deux chefs d'État ont passé en revue les principaux dossiers liés aux relations entre le Congo et le Rwanda. Les deux pays entretiennent une coopération dans plusieurs domaines,



notamment dans le cadre de l'accord-cadre de partenariat économique et de coopération signé en 2022.

F. K.

AFFAIRES SOCIALES

BEB réaffirme son engagement en faveur de la protection de l'enfance

La ministre des Affaires sociales et de l'Action humanitaire, Marie-France Lydie Hélène Pongault, a reçu, le 10 septembre à Brazzaville, une délégation de l'organisation non-gouvernementale américaine Both Ends Believing (BEB). Conduite par son directeur régional, zone Afrique, de Kenneth Ayebazibwe, l'ONG est venue réaffirmer son engagement à la protection de l'enfance aux côtés du gouvernement congolais.

Les échanges entre la ministre Marie-France Lydie Hélène Pongault et son hôte Kenneth Ayebazibwe ont porté sur la mise en œuvre d'un outil technologique destiné à aider le ministère des Affaires sociales et de l'Action humanitaire à contrôler et superviser les enfants placés dans les structures d'accueil et d'hébergement, en veillant à ce que ces derniers puissent réintégrer leurs familles respectives grâce au Logiciel Enfants d'abord, Children first software.

Selon le directeur de la zone Afrique de BEB, Kenneth Ayebazibwe, l'objectif est de reconfrmer un partenariat amorcé depuis 2023 et qui a évolué au cours des dernières années.



La ministre posant avec la délégation de BEBAdiac

Interrogé sur la portée de cette coopération, il a indiqué que son organisation entend accompagner le gouvernement non seulement dans l'édification de cette plateforme, mais également dans le renforcement des capacités des agents du ministère dans la mise à disposition d'infrastructures matérielles.

Créée en janvier 2010, l'ONG BEB a pour mission de mettre à la disposition de plusieurs pays une plateforme numérique permettant d'enregistrer les enfants et de faire en sorte que tous ceux qui se trouvent dans ces structures vivent dans au sein d'une famille et non dans les institutions.

Jean Pascal Mongo-Slyhm